

[Text]

cate that provincial income assistance rates are generally less than 60 per cent of the more commonly used poverty lines. In other words, those on income assistance could be classified as being in deep poverty.

A proposed ceiling on federal cost-sharing payments under this plan to the three provinces could have major impacts on provincial initiatives to reduce poverty. At the very least, the ceiling will reduce the possibility of provincial governments providing short-term relief to poor people by increasing the income assistance rates.

When this bill was first introduced, and it was probably planned a year before its introduction, it assumed that the economy in the three "have provinces" would either continue to grow or, at worst, would remain stable, thus leaving a reduced or a stable income assistance caseload. But what if this assumption is not true? What if during the period that this bill is in force the number of people on income assistance in these provinces increases?

I would ask you to turn to page 2 of the brief that I submitted. Figure 1 shows the number of recipients of income assistance in B.C. during the period 1977-78 to 1989-90. The pattern in that graph was fairly similar to other provinces, although specific dates varied somewhat. As you can see in that graph, there was a relatively stable pattern in terms of the number of recipients through the late 1970s, right up until 1982. Recession came later to B.C. than it did to other parts of the country. Then the number of recipients grew dramatically as the recession bit into the economy in B.C. During those recession years, the number of people increased dramatically, right through until 1986, when there was a gradual reduction in the number of recipients. There continues to be a reduction right through until 1989-90.

The size of the reduction, however, was less than expected given the level of economic growth that has occurred in the province in the post-recession period. At the same time, according to officials in Victoria, it appears that this decline in the number of recipients has bottomed out. We have been discovering that the figures have been relatively stable in terms of the numbers—they are no longer decreasing from March through September. The unofficial figures for December, which they are still compiling, indicate that there may have been a slight increase during the last quarter.

While it is too early to determine the possible trends from such limited data, the decline in economic activity in B.C. is becoming more noticeable, as it is in Ontario, and this could probably lead to increased numbers of recipients over the next year or so.

We have learned from officials in Ontario that there have been significant increases in the number of people requiring income assistance in the latter half of 1990, as the recession has started to take hold here. If the number of people on income assistance increases in these three provinces, there is a real danger that either income assistance rates will decrease or purchasing power will significantly decrease.

[Traduction]

que. D'après Statistique Canada, les prestations d'aide sociale provinciale sont généralement inférieures de 60 p. 100 aux revenus les plus couramment cités comme seuil de la pauvreté. Autrement dit, on peut considérer que ceux qui dépendent de l'aide sociale sont très pauvres.

Le plafonnement proposé des sommes consenties par le fédéral à ces trois provinces en vertu du RAPC pourrait avoir des répercussions graves sur les mesures provinciales visant à réduire la pauvreté. Il empêchera du moins les gouvernements provinciaux de soulager les pauvres à court terme en augmentant les prestations d'aide sociale.

Lors du dépôt du projet de loi, qui avait sans doute été préparé un an auparavant, on présumait que l'économie des trois provinces « riches » continuerait de croître ou, du moins, demeurerait stable, ce qui réduirait ou stabiliserait la clientèle de l'aide sociale. Et si c'était faux? Et si pendant la période d'application de ce projet de loi, le nombre de prestataires de l'aide sociale augmentait dans ces provinces?

Je vous prierais d'aller à la page 2 de mon mémoire. La figure 1 illustre le nombre d'assistés sociaux en Colombie-Britannique entre 1977-1980 et 1989-1990. Le profil de ce graphique ressemble assez bien à celui des autres provinces, encore que les dates précises varient quelque peu. Comme vous pouvez le constater, le nombre de prestataires a été assez stable de la fin des années 70 jusqu'en 1982. La récession est arrivée en Colombie-Britannique plus tard qu'ailleurs au pays. Le nombre d'assistés sociaux a alors augmenté en flèche, à mesure que la récession rongait l'économie. Pendant ces années de récession, le nombre de prestataires a fait un bond spectaculaire, jusqu'en 1986, quand il a commencé à fléchir graduellement. La réduction s'est poursuivie jusqu'en 1989-1990.

L'ampleur de cette réduction a toutefois été moins prononcée que celle à laquelle on pouvait s'y attendre compte tenu du niveau de croissance économique observé dans la province après la récession. Par ailleurs, selon les fonctionnaires de Victoria, il semble que cette baisse du nombre des prestataires se soit stabilisée. Nous avons constaté que les chiffres sont relativement stables—they ne baissent plus de mars à septembre. Les chiffres non officiels de décembre, qui ne sont pas encore définitifs, laissent supposer une légère hausse au cours du dernier trimestre.

Bien qu'il soit trop tôt pour déterminer les tendances possibles à partir de données aussi limitées, le déclin de l'activité économique en Colombie-Britannique devient plus manifeste, comme c'est le cas en Ontario, et il pourrait bien entraîner une hausse du nombre des assistés sociaux au cours de l'année qui vient.

Nous avons appris des fonctionnaires de l'Ontario qu'il y a eu des hausses importantes du nombre de personnes nécessitant un soutien du revenu dans la seconde moitié de 1990, quand la récession a commencé à s'installer là-bas. Si le nombre d'assistés sociaux augmente dans ces trois provinces, il existe un danger réel que les taux de l'assistance sociale diminuent ou que le pouvoir d'achat diminue nettement.